

Leçon 62 : Abdias (1^{ère} partie)

Prêché mercredi le 30 avril 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)
Leçon 62 : Abdias (1^{ère} partie)
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous entreprenons aujourd'hui notre survol du livre d'Abdias et nous examinerons comme à l'habitude les éléments suivants :

- . L'arrière-plan
- . Le but principal
- . Le plan
- . Les thèmes majeurs
- . Les personnages-clés
- . Les versets-clés
- . Les leçons pour le peuple de Dieu
- . La place et la présence de Jésus-Christ.

I) L'ARRIÈRE-PLAN

Le livre d'Abdias est le plus court de tout l'Ancien Testament. Il comprend juste 22 versets et traite de l'hostilité farouche qu'Édom, les descendants d'Ésaü, le frère jumeau de Jacob, nourrit à l'égard d'Israël, le peuple élu de Dieu.

La première impression que laisse sur l'esprit la lecture de cette très brève prophétie est qu'elle a très peu à dire pour notre temps. Nous devons cependant nous tenir au principe suivant et en tenir compte : les passages ou les livres de l'Écriture qui semblent les plus vides nécessitent l'attention la plus soutenue car ils donnent inmanquablement les résultats les plus remarquables.

. Auteur

Le nom Abdias signifie « serviteur de Yahvé » ou « adorateur de Yahvé ». C'était un nom très commun dans l'Ancien Testament. Très peu de choses sont connues de lui. Dans l'Ancien Testament, treize hommes portent le nom d'Abdias. Plusieurs ont tenté d'identifier le prophète Abdias à l'un ou l'autre de ces personnages. Quelques savants, aussi bien des Juifs que des premiers chrétiens, ont vu en Abdias le prophète, le chef de la maison du roi Achab qui s'appelait Abdias, lui aussi (1 Rois 18 : 3; vers 860 avant Jésus-Christ). Mais en l'absence de toute indication claire de l'Écriture, il n'est pas sage de vouloir coûte que coûte identifier Abdias le prophète à l'un quelconque de ses homonymes.

. Date de composition et période historique

Privés de toute indication précise au début du livre, nous sommes tributaires des seules preuves internes pour déterminer le contexte historique. La prophétie d'Abdias est la réponse à une agression extrêmement violente d'Édom contre Israël. Parmi les nombreuses possibilités, deux sont plausibles : soit immédiatement après le départ pour la captivité babylonienne (586 avant Jésus-Christ), soit 250 ans plus tôt, sous le règne de Joram (853-841 avant Jésus-Christ) ou peu après. Le contenu du livre peut s'appliquer à l'une comme à l'autre de ces agressions. L'Écriture ne donne aucun moyen de trancher entre les deux possibilités.

II) BUT PRINCIPAL DU LIVRE D'ABDIAS

La prophétie d'Abdias ne se limite pas à des jugements contre Édom. Abdias prend l'attitude générale des Édomites vis-à-vis du peuple de Dieu comme base de sa prophétie et considère le jugement contre Édom comme une des caractéristiques du jugement universel contre les nations (versets 15 et 16).

Il voit dans la destruction de la puissance d'Édom l'annonce du renversement de la puissance de toutes les nations hostiles à Dieu. Si le règne doit appartenir à l'Éternel, comme l'annonce Abdias, les royaumes terrestres doivent au préalable devenir son royaume et celui de son Christ. Le livre de l'Apocalypse rapporte l'accomplissement ultime de la prophétie d'Abdias : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 : 15).

III) PLAN DU LIVRE (SUCCINCT ET DÉTAILLÉ)

Plan succinct du livre d'Abdias

Focus	Jugement d'Édom			Restauration d'Israël
Division	Prédictions de jugement v. 1-9	Raisons pour le jugement v. 10-14	Résultat du jugement v. 15-18	Possession d'Édom par Israël v. 19-21
Sujets	Défaite d'Israël			Victoire d'Israël
	Prédiction de jugement			Prédiction de possession
Location	Édom et Israël			
Époque	853-841 avant Jésus-Christ ou 586 avant Jésus-Christ			

Plan détaillé du livre d'Abdias

Thème : Un avertissement solennel aux ennemis du peuple de Dieu

Pensée-clé : « Il te sera fait comme tu as fait »

1. Énoncé du jugement de Dieu contre Édom
(Versets 1 à 9)
2. Raisons du jugement de Dieu contre Édom
(Versets 10 à 14)
3. Résultats du jugement de Dieu contre Édom
(Versets 15 à 18)
4. Rétablissement d'Israël et sa victoire sur Édom
(Versets 19 à 21)

IV) THÈMES MAJEURS DU LIVRE D'ABDIAS

A) Le jugement de Dieu contre Édom

Les Édomites étaient les descendants d'Ésaü.

Genèse 25 : 30

30 Et Ésaü dit à Jacob : Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom.

B) Les promesses de Dieu et l'héritage d'Israël

C) L'espérance que Dieu restaurera son peuple

V) LES PERSONNAGES-CLÉS

Abdias, le peuple d'Édom et Israël. Les Édomites furent souvent hostiles au peuple d'Israël :

. Ils refusèrent le droit de passage aux Israélites sur leur territoire

Nombres 20 : 14-21

14 De Kadès, Moïse envoya des messagers au roi d'Édom, pour lui dire : Ainsi parle ton frère Israël : Tu sais toutes les souffrances que nous avons éprouvées.

15 Nos pères descendirent en Égypte, et nous y demeurâmes longtemps. Mais les Égyptiens nous ont maltraités, nous et nos pères.

16 Nous avons crié à l'Éternel, et il a entendu notre voix. Il a envoyé un ange, et nous a fait sortir de l'Égypte. Et voici, nous sommes à Kadès, ville à l'extrémité de ton territoire.

17 Laisse-nous passer par ton pays ; nous ne traverserons ni les champs, ni les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits ; nous suivrons la route royale, sans nous détourner à droite ou à gauche, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire.

18 Édom lui dit : Tu ne passeras point chez moi, sinon je sortirai à ta rencontre avec l'épée.

19 Les enfants d'Israël lui dirent : Nous monterons par la grande route ; et, si nous buvons de ton eau, moi et mes troupeaux, j'en paierai le prix ; je ne ferai que passer avec mes pieds, pas autre chose.

20 Il répondit : Tu ne passeras pas ! Et Édom sortit à sa rencontre avec un peuple nombreux et à main forte.

21 Ainsi Édom refusa de donner passage à Israël par son territoire. Et Israël se détourna de lui.

En 586 avant Jésus-Christ, lorsque Nebucadnetsar, roi de Babylone, attaque Jérusalem et la détruit, Édom encourage l'anéantissement de son ancien ennemi (Psaume 137 : 1, 7). Ézéchiël prophétise alors :

Ézéchiël 25 : 12-14

12 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce qu'Édom s'est livré à la vengeance Envers la maison de Juda, Parce qu'il s'est rendu coupable Et s'est vengé d'elle,

13 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'étends ma main sur Édom, J'en extermine les hommes et les bêtes, J'en fais un désert, de Théma à Dedan ; Ils tomberont par l'épée.

14 J'exercerai ma vengeance sur Édom Par la main de mon peuple d'Israël ; Il traitera Édom selon ma colère et ma fureur ; Et ils reconnaîtront ma vengeance, Dit le Seigneur, l'Éternel.

Pendant 1300 ans, Édom témoigne une hostilité presque ininterrompue envers Israël. La prophétie d'Abdias révèle le jugement de Dieu contre la nation qui

descend d'Ésaü à cause de son animosité constante et durable, et sa violence contre le peuple issu de Jacob.

VI) VERSETS-CLÉS DU LIVRE D'ABDIAS

Abdias 1 : 10

10 A cause de ta violence contre ton frère Jacob, Tu seras couvert de honte, Et tu seras exterminé pour toujours.

Abdias 1 : 17

17 Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, Et la maison de Jacob reprendra ses possessions.

VII) LEÇONS POUR LE PEUPLE DE DIEU

Dieu a tenu ses promesses à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; » (Genèse 12 : 3a). Son royaume viendra et son règne sera suprême. Dieu juge ceux qui s'oppose à l'accomplissement de son plan et ceux qui persécutent son peuple. Nous devons demeurer patients dans les difficultés sachant que Dieu est pour nous.

VIII) LA PLACE ET LA PRÉSENCE DE JÉSUS-CHRIST

Le Nouveau Testament ne fait pas la moindre référence à cette courte prophétie. Ses pages contiennent cependant des idées et des parallèles intéressants.

a) L'hostilité contre Christ

Le Seigneur Jésus-Christ est le descendant et l'ultime représentant de Juda, il est «le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David» (Apocalypse 5: 5). Quand il était sur la terre, ce descendant de Jacob subit l'hostilité d'un descendant et représentant d'Ésaü. Lorsque Jésus naquit à Bethléhem, un Iduméen ou Édomite s'intéressa particulièrement à lui. C'était Hérode le

Grand, celui à qui les mages venus d'Orient demandèrent:
«Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer» (Matthieu 2: 2).

Hérode le Grand était lui-même «le roi des Juifs», car en 37 avant Jésus-Christ, l'empereur romain Auguste avait étendu les limites de son empire en annexant cinq districts, trois à l'ouest du Jourdain (Judée, Samarie et Galilée) et deux à l'est (Pérée et Idumée). Ces pays forment actuellement Israël, la Jordanie, la Syrie et le Liban. Le nom «Idumée» est la forme grecque d'«Édom». Hérode le Grand était Iduméen, autrement dit un Édomite, un descendant d'Ésaü. L'hostilité entre les deux peuples persistait. Hérode tenta de supprimer le vrai Roi des Juifs lorsqu'il ordonna de massacrer «tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages» (Matthieu 2: 16).

Hérode le Grand mourut en l'an 4 avant notre ère. À sa mort, son royaume fut divisé entre ses trois fils, Archélaüs, Hérode Antipas et Philippe. C'est Hérode Antipas à qui Jean-Baptiste reprocha sa façon de vivre immorale et qui le fit exécuter. C'est à ce même Hérode Antipas que le Seigneur Jésus fit adresser ce message: «Allez, et dites à ce renard: Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem» (Luc 13: 32-33).

Un an ou deux plus tard, après l'arrestation du Seigneur Jésus, Pilate l'envoya à Hérode Antipas: «Lorsque Hérode vit Jésus, il eut une grande joie; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle. Il lui adressa beaucoup de questions ; mais Jésus ne lui répondit rien» (Luc 23: 8-9). Hérode Antipas perpétuait les atrocités d'Édom.

B) L'hostilité contre l'Église de Christ

Certains commentateurs ne voient dans la prophétie d'Abdias que l'hostilité d'une nation envers les Juifs et la manière dont Dieu a préservé son peuple d'autrefois. La Bible Thompson avec chaîne de références partage ce point

de vue en déclarant que la leçon spirituelle qui se dégage du livre est «la sollicitude particulière et providentielle de Dieu à l'égard d'Israël et la certitude du châtement de ceux qui le persécutent». Dans le même ordre d'idées, Robert Lee écrit qu'Abdias contient un avertissement contre la haine portée aux Juifs, contre les misères qui leur sont faites, car Dieu prend la défense de son peuple et détruira ses ennemis.

Mais le message d'Abdias est tout de même plus profond. Israël, qui représente l'Église de Dieu de l'ancienne alliance, est décrit comme une femme «en travail et dans les douleurs de l'enfantement» (Apocalypse 12: 2). Israël porte en son sein le Messie. Toute l'hostilité manifestée contre Israël dans l'Ancien Testament n'est qu'une tentative satanique d'empêcher la venue du Messie. L'hostilité et la violence d'Édom envers Israël sont l'expression de la haine séculaire entre les infidèles et les fidèles. La haine d'Ésaü contre Jacob est une autre expression de celle de Caïn contre Abel. «Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait... Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui» (1 Jean 3: 12, 13, 15).

À l'époque d'Abdias, Israël était dans la désolation et semblait abandonné, alors qu'Édom était prospère, en sécurité, arrogant, riche et puissant. Mais l'Éternel promet le rétablissement d'Israël et la destruction d'Édom. À cet égard, Malachie est encore plus imagé :

*«Je vous ai aimés, dit l'Éternel.
Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ?
Ésaü n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel.
Cependant j'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Ésaü,
J'ai fait de ses montagnes une solitude,
J'ai livré son héritage aux chacals du désert.
Si Édom dit : Nous sommes détruits, nous relèverons les ruines !
Ainsi parle l'Éternel des armées : qu'ils bâtissent, je renverserai,
Et on les appellera pays de la méchanceté,
Peuple contre lequel l'Éternel est irrité pour toujours.
Vos yeux le verront, et vous direz: Grand est l'Éternel
Par-delà les frontières d'Israël!» (Malachie 1: 2-5)*

C) La souveraineté de Dieu dans le salut

Paul rappelle cette antique saga entre Israël et Édom. Il défend la souveraineté de l'élection divine. Les deux enfants de Rébecca avaient un seul et même père, et ils étaient jumeaux. Mais Dieu avait décidé que « l'aîné serait assujettit au cadet »

Genèse 25 : 23

23 Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit.

Comme Malachie avait dit :

Malachie 1 : 2-4

2 Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Ésaï n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob,

3 Et j'ai eu de la haine pour Ésaï, J'ai fait de ses montagnes une solitude, J'ai livré son héritage aux chacals du désert.

4 Si Édom dit : Nous sommes détruits, Nous relèverons les ruines ! Ainsi parle l'Éternel des armées : Qu'ils bâtissent, je renverserai, Et on les appellera pays de la méchanceté, Peuple contre lequel l'Éternel est irrité pour toujours.

APPLICATIONS

- 1) Même les livres ou les passages les plus courts des Saintes Écritures regorgent d'enseignements théologiques et pratiques pour toutes les générations.
- 2) C'est un péché très grave que d'essayer de contrecarrer et de s'opposer à l'avancement du royaume de Dieu. Des jugements d'une grande sévérité s'abattront sur les ennemis du Seigneur.
- 3) Le Seigneur est souverain d'une manière absolue! Toutes ses promesses s'accompliront tôt ou tard! Admirens la grande miséricorde de Dieu envers son peuple.

QUE L'ÉTERNEL SOIT LOUÉ, BÉNI ET ADORÉ À TOUT JAMAIS!

A M E N !

